

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général



JEUDI 5 MAI – 20H

Salle des concerts

Steve Coleman & Five Elements

Astronomie / Astrologie

Steve Coleman, saxophone alto
Jen Shyu, voix
Jonathan Finlayson, trompette
David Virelles, piano, claviers
Miles Okazaki, guitare

Enregistré par France Musique, ce concert sera diffusé le jeudi 19 mai à 20h.

Fin du concert vers 21h30.

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Les Five Elements, Steve Coleman le répète à l'envi, ne sont pas les cinq musiciens qui composent son groupe (qui, d'ailleurs, en compte parfois davantage) mais le signe que la musique qu'il pratique relève de combinatoires d'ordre mathématique. En trente ans d'activité, sa formation a non seulement souvent changé de membres mais également d'instrumentation et de son.

Fortement ancrés dans la pulsation lourde du funk au milieu des années 1990, et marqués par l'énergie du hip-hop, les Five Elements ne comptent plus ni bassiste, ni batteur dans leurs rangs et affichent au programme de leur dernier album une œuvre du compositeur contemporain danois Per Nørgård et des pièces inspirées par le théologien catalan du XII^e siècle Ramon Llull.

Entre le premier, que ses recherches amènent à creuser le concept d'infini dans le domaine du rythme et de l'harmonie, et le second, qui tentait de représenter ses connaissances de l'univers à l'aide de symboles, le lien est plus que ténu, si ce n'est pour Coleman qui a recours pour formaliser sa musique et en théoriser le discours à des concepts empruntés à différentes traditions plus ou moins hermétiques.

Ainsi, son cheminement artistique va depuis longtemps de pair avec une investigation d'ordre spirituel, sinon métaphysique, sous-tendue par la conviction que la musique est en soi un moyen de connaissance et une expérience d'ordre philosophique. Cet engagement s'est traduit par une véritable exploration de compositeur sur la dimension rythmique de la musique – Steve Coleman ayant contribué à populariser dans le jazz depuis trente ans l'usage des mesures asymétriques – mais plus généralement par une réflexion constante sur les concepts de symétrie, d'équilibre, de cycle, de langage et de code, et la manière dont ceux-ci pouvaient engendrer des structures différentes pour l'improvisation.

Car loin de se réduire à un formalisme abscons dont une clé unique ouvrirait les arcanes, la musique de Steve Coleman, comme les références qu'elle emprunte à titre plus ou moins métaphorique, tire son énergie, ses couleurs et son mouvement d'un large éventail de traditions différentes, des polyrythmies de Cuba à la polyphonie de Bach, unifiées par le jazz que maîtrise totalement ce disciple patenté de Charlie Parker.

Placée sous la double référence de l'astrologie et de l'astronomie, cette nouvelle édition des Five Elements est marquée par la présence de Jen Shyu dont la voix, placée sur un même plan, s'intègre aux autres instruments. Outre le trompettiste Jonathan Finlayson, désormais régulier des expériences de Steve Coleman, on retrouve à ses côtés le guitariste Miles Okazaki, particulièrement habile à s'appropriier les concepts du saxophoniste, et le jeune pianiste David Virelles dont les ascendances cubaines expliquent certainement la présence.

Vincent Bessières